

BARRIER Christian

A Monsieur le Président SOURD
De la Commission Particulière du Débat
Public du projet de terminal méthanier
Sur le site du VERDON

Monsieur le président,

Veillez bien accepter cette contribution d'un haut savoyard de résidence principale mais né à Saint Georges de Didonne, terre de mes aïeux où viennent régulièrement et j'espère auront encore goût à venir, voire s'établir mes enfants et petits enfants.

Je veux en premier lieu REAGIR au reproche fait aux personnes venues aux débats publics qui n'ont pu, pour la plupart, que scander : « ON N' EN VEUT PAS ! » car il semble bien nécessaire de remettre beaucoup de choses en place au sujet de l'ambiance des débats.

D'abord, avant toute chose, s'impliquer, participer et tenter de questionner pour faire valoir son opinion est méritant. Tout le monde ne l'a pas fait.

Notez bien que cette opposition tout de même très nombreuse et effervescente aurait pu encore être décuplée si toutes les personnes concernées avaient été correctement ciblées dès le départ car il reste encore à prévenir la plupart des résidents secondaires ou les habitants d'autres communes auxquels il aurait fallu penser.

En effet, ceux là subiront comme les autres les conséquences de la baisse de l'économie liée au tourisme, les retombées de pollution portées par les vents et l'aspect bien moins agréable,(c'est un euphémisme !),des activités de toutes natures sur les bords de l'estuaire.

Sans compter les visiteurs potentiels et tous ceux qui vont être atterrés par le fait que l'on puisse installer à proximité d'une école un site "SEVESO". On a d'ailleurs entendu à ce sujet une amplification probable à venir sur la réglementation du classement SEVESO. Des demandes de projet de loi sont faites aussi dans ce sens.

(Eh oui ! nous allons, de plus en plus, êtres très, TRES nombreux à prendre conscience).

Mais revenons à la caricature retenue par nos quelques adversaires faute de pouvoir s'emparer d'autres reproches lorsqu'il ne s'agit pas d'injures ou de menaces !

Scander : « ON N'EN VEUT PAS ! » s'imposait pour de nombreux participants, absolument interloqués par la tournure d'une réunion dite de débat, comme étant la seule méthode à utiliser dans un contexte manifestation organisé pour les piéger.

Je m'explique : comment voulez vous qu'un citoyen lambda inquiet, ayant encore en mémoire la catastrophe d' AZF, réagisse lorsqu'une société étrangère vient comme elle l'a fait, "en pays conquis" en principe donc pour débattre avec les habitants d'un projet très important classé SEVESO 2 SEUIL HAUT (ayant un lien, on ne peut plus étroit avec le gaz de ville que chacun sait dangereux) sans avoir même pris la peine de préparer des réponses étayées ! De qui s'est on moqué ?

Bel exemple : combien de temps a-t-il fallu attendre ,à notre demande, pour que l'on veuille bien nous fournir un dossier sur la sécurité qui d'ailleurs, soit dit au passage, ne nous satisfait pas du tout.

Qui donc, dès le début, a privé de débat les gens venus pour cela, ne leurs reprochez pas d'avoir immédiatement compris qu'on les prenait carrément pour des imbéciles.

C'est indigne de leur faire porter les responsabilités de ce chahut qu'il eût été sans doute facile de tempérer avec un comportement adéquat dès le départ.

Les porteurs du projet ont ainsi, sans vergogne, d'emblée, monopolisé le temps de parole au détriment des questions (que beaucoup avaient pris le soin, eux, de préparer) pour ne présenter en définitive qu'une plaquette publicitaire.

Notons de surcroît, le temps mis pour formuler les réponses, doublé de celui trop long de traduction : une société avec de tels moyens pourrait avoir la politesse de déléguer des interprètes plus efficaces et des communicants plus rapides ! A moins qu'il ne se soit agit d'une stratégie, rien n'interdit de le penser.

Tout ce temps perdu pour n'aboutir la plupart du temps qu'à des réponses banales, parfois sans intérêt par rapport à la question posée ; par exemple, (des vidéos sont là pour le prouver) alors que nous discussions de risques IMPOSES nous eûmes une réponse pour le moins étonnante, soit : " vous prenez bien des risques lorsque vous montez dans votre voiture" ! Des réponses aussi du style : l'eau sera javellisée comme celle du robinet, donc pas de problème. Leur propension à considérer que les gens ne sont pas intelligents m'inquiète beaucoup et m'incite d'autant plus à ne pas leur faire confiance.

A l'image de ce dernier exemple, aucune réponse quantitative garantie n'a été apportée sur les points les plus graves.

Mais heureusement, le législateur a prévu le dossier des questions. Il en est pour notre cas, bourré de pertinentes élaborées par des personnes le plus souvent très motivées et réfléchies. On ne peut imaginer qu'il n'en soit pas fait bon usage.

On ne se laissera pas abuser par des réponses trop générales, à des lieues des spécificités de ce dossier bien particulier comme on a déjà commencé à le faire.

Nos concitoyens ne se laisseront pas bernier.

Persévérer ne fait qu'alimenter leur colère déjà très attisée par la présentation déguisée du projet.

Ils ont su rejeter l'argument de la création d'emplois, qui chacun le sait aujourd'hui est absolument fallacieux eu égard au bilan global sur l'ensemble de la population et bien prouvé par l'exemple très concret de FOS sur MER rapporté par sa population et les élus locaux.

Où a été le sérieux? Il faut avoir suivi comme moi la totalité des débats pour comprendre et ne pas s'étonner qu'il y ait le feu aux poudres.

A mon sens, ces gens ne se sont pas donnés les moyens d'être respectés.

On ne peut donc, pour ce dossier, que s'interroger sur le comportement des tenants du projet et parfois de ceux aussi qui ont gaspillé du temps par des exposés trop longs, trop détaillés, inintéressants et nombrilistes sur leurs activités (là, ce fût un « ON S' EN FOUT » très justement et spontanément clamé par une assistance clairvoyante).

Il n'y a donc pas eu de véritable débat adossé sur des informations correctes par le manque flagrant de références suffisamment précises et incontournables sur ce dossier.

Au mieux, le chahut a eu au moins la vertu de mettre en évidence ce qu'il y a de plus important à retenir : savoir que les gens sont dans l'ensemble très majoritairement en totale opposition et convaincus, par leur propre analyse, de l'extrême et insidieuse nocivité du projet.

Certains politiques remarquables d'énergie et de coeur, ont pu venir lutter avec leurs électeurs sur le terrain, d'autres l'ont fait par des articles engagés.

Ils sont bien sûr de ce fait la cible privilégiée des critiques des opposants mais il va de soi que poids de leur opinion est fort de par la légitimité que leur confèrent les suffrages de leurs électeurs.

Observons aussi que parmi les politiques optant pour le projet, aucun n'as pris la peine de venir dans une salle de réunion débattre de ses raisons ! Il y a bien là, à l'évidence, la démonstration que le potentiel d'électeurs "pour" est bien faible et les arguments bien ténus.

Après s'être interrogés sincèrement sur la faisabilité du projet avec sa multitude de risques de toute nature, les édiles des rares jusqu'au-boutistes du "pour", tout simplement plus prudents, s'appêtent sans doute à appliquer le principe de précaution sur ce sujet beaucoup trop... vulnérable et explosif !

Cela d'autant que s'annoncent, des solutions intelligentes de la part de certains, dans la recherche de création d'un grand pôle de compétences pour les énergies renouvelables.

La prise de conscience qui touche actuellement la population en faveur de ces dernières, va jouer son rôle de soutien et ne pas permettre aux lobbies des marchands d'énergies fossiles de freiner ces projets.

Projets propres qui, eux, de plus, ne tomberont pas dans l'obsolescence dans quelques petites décennies en ne laissant que des friches industrielles sur les bras de nos petits enfants en prime d'une dette probable ... à qui vous savez.

Ce serait quand même fabuleux qu'au bout du compte, le combat de la résistance que nous a imposé ce projet aberrant de terminal destructeur et dangereux nous amène des solutions aptes à concilier ce qui existe déjà de bon pour le Nord Médoc et les Charentes avec des activités pérennes riches en emplois et protectrices de l'environnement.

N'était ce pas le but recherché au-delà de l'affrontement franco français.

Monsieur Le Président SOURD, sans faire de jeu de mots : --- Entendez ces opposants nombreux à participer aux débats, aux manifestations et au questionnement par les interventions variées et pertinentes qu'ils adressent à la CPDP.

--- Ecoutez le bon sens populaire, la réflexion des plus avertis, souvent des retraités munis de compétences, de la sagesse conférée par leurs expériences, soucieux de leur descendance, certainement pas égoïstes comme voudraient le faire croire certains.

En tenir objectivement compte va, il me semble, vous permettre de prendre l'orientation qui s'impose.

Je m'en remets personnellement à votre lucidité et participerai à votre plaisir d'apporter un démenti aux soupçons de partialité qui, tout le monde le sait, pèsent sur vous.

En revanche, MESSIEURS DE 4Gas,

TOUTES LES PERSONNES QUE VOUS AVEZ MEPRISEES VOUS DISENT :
RETOURNEZ CHEZ VOUS, IL Y A BEAUCOUP MIEUX A FAIRE.

Recevez, Monsieur le Président, l'expression de toute ma considération.

Christian BARRIER